

Cinq pains et deux poissons



Testes bibliques : [Lire](#)

En lisant les textes bibliques de ce dimanche, nous sommes impressionnés par la place donnée aux chiffres : vingt pains d'orge pour cent personnes, cinq pains et deux poissons pour cinq mille hommes, douze paniers pleins de restes... Et comment ne pas penser à d'autres chiffres qui en disent long : des centaines de tués dans les guerres, des centaines de milliers de réfugiés, des millions d'affamés dans le monde, des dizaines de millions d'euros pour le transfert d'un footballeur... Ces chiffres et bien d'autres nous dispensent de paroles ; ils deviennent parole ; d'un côté c'est le cri d'admiration, de l'autre c'est l'horreur.

Ces chiffres nous en disent bien plus qu'un simple calcul mathématique. Dans les textes bibliques de ce dimanche, ils nous montrent la disproportion entre la nourriture disponible et les énormes besoins des hommes : "Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ?" Nous aussi, nous sommes affrontés à ces mêmes questions : devant les catastrophes meurtrières, devant l'afflux des réfugiés qui fuient la guerre, nous nous sentons désemparés et impuissants. Que pouvons-nous faire ?

Et c'est là qu'il nous faut revenir à l'Évangile et regarder ce que fait Jésus. En ce jour, il nous propose de revoir d'une autre manière notre table de multiplication. Tout d'abord, il accepte le modeste goûter d'un enfant. Rien n'aurait été possible si cet enfant n'avait accepté de tout donner. Dieu a besoin de nos gestes de partage pour réaliser de grandes choses. C'est ainsi que cinq pains et deux poissons ont servi à nourrir cinq mille hommes. Une précision : le pain d'orge c'est celui des pauvres. C'est avec ce pain des pauvres que Jésus nourrit toute cette foule. Un jour, une pauvre femme a dit à Saint Vincent de Paul : "Si les pauvres ne partagent pas, qui le fera ?"

Cet Évangile nous renvoie à l'actualité de notre monde. Nous pensons tous à la famine qui ravage une partie de l'humanité. Et même dans nos pays occidentaux, beaucoup n'ont pas le minimum pour survivre. Alors nous nous sentons désemparés et impuissants pour répondre à l'immensité des besoins. Mais aujourd'hui

comme autrefois, Jésus ne cesse de nous dire : "Donnez-leur vous-mêmes à manger !" Il suffit du peu que nous avons, un peu d'amour, un peu de biens matériels et un peu de disponibilité pour vaincre la faim, celle du corps et celle du cœur. Ce peu, nous le remettons entre les mains du Seigneur. C'est avec cela qu'il peut réaliser des grandes choses.

Une autre question se pose : Jésus a nourri les foules un jour. Mais le lendemain, elles continueront à avoir faim. Elles se retrouveront dans une situation tout aussi misérable. Alors pourquoi a-t-il fait de tels actes sans rien changer aux situations ? Quand on veut lutter contre la famine, on ne se contente pas de donner à manger. On agit en lien avec les organismes de solidarité contre les causes qui provoquent la famine. Mais le but de Jésus n'est pas de changer les situations ; il est de changer le cœur des hommes. C'est aux hommes, renouvelés par l'Évangile, d'opérer les redressements nécessaires. Quand on est imprégné du message de l'Évangile, plus rien ne peut être comme avant. L'important c'est que nous donnions le meilleur de nous-même en lien avec ceux qui organisent la solidarité.

Après ce grand partage, les disciples sont invités à "rassembler les morceaux en surplus pour que rien ne se perde". Lorsque le Seigneur donne c'est toujours en abondance, et les restes serviront à nourrir d'autres foules. Lorsque le célébrant dit "Heureux les invités au repas du Seigneur", il ne s'adresse pas qu'à ceux et celles qui sont rassemblés dans l'église. Tous les hommes sont invités à partager le Corps du Christ. Ce pain que Jésus vient nous donner, c'est le pain de Dieu. En lui, c'est Dieu qui se donne aux hommes. Il vient combler toutes leurs famines spirituelles ; il vient changer leur cœur pour qu'ils partagent le pain de la justice et de la fraternité, le pain de pauvreté. Au cours des prochains dimanches, nous entendrons le discours de Jésus sur le Pain de vie. Il nous recommandera de travailler "pour la nourriture qui demeure jusque dans la Vie éternelle".

En ce dimanche, c'est Jésus lui-même qui nous rassemble pour nous partager son pain. Nous le supplions de mettre en nous son Esprit Saint pour que nous entrions dans son amour.

Sources : Revues Signes et Feu Nouveau ; La Parole de Dieu pour chaque jour (V. Paglia) ; lectures d'Évangile d'un vieux prêtre de Montpellier ; Pensées sur l'Évangile de Marc (C. Schonborn) ; Homélies pour l'année B (Amédée BRUNOT) ; Couleurs des dimanches et fêtes (Michel Souarnec), dossiers personnels...